

<https://www.xn--lecanardrepublicain-jwb.net/spip.php?article907>



Maduro, mort ou vif !

- International -



Date de mise en ligne : jeudi 9 avril 2020

Copyright © Le Canard républicain - Tous droits réservés

Dans sa croisade destinée à reconquérir et soumettre les colonies dont l'indépendance devient intolérable, Washington vient d'atteindre des sommets. En pleine explosion du Covid-19 – une épidémie si catastrophiquement gérée par Donald Trump que, d'après lui, un bilan final limité à quelque 100 000 morts démontrerait « *l'excellence de ses décisions* [1] » –, le procureur général William Barr a annoncé le 26 mars, en conférence de presse, l'inculpation du président vénézuélien Nicolás Maduro pour « narcotrafic » et « blanchiment d'argent » [2]. Selon le Département de la Justice, a précisé le procureur Geoffrey S. Berman, le chef de l'État bolivarien a établi un « *partenariat de narco-terrorisme avec les Forces armées révolutionnaires de Colombie [FARC] au cours des vingt dernières années* » et, après avoir été l'une des « têtes » du Cartel des Soleils (un supposé cartel vénézuélien de narcotrafiquants), en est désormais le seul « *leader* » avec pour objectif, aujourd'hui comme hier, d'« *inonder les États-Unis de cocaïne* ». *Faisant preuve d'une imagination illimitée dans l'invention de méthodes destinées à déstabiliser, renverser, emprisonner (et même assassiner) les dirigeants qui dérangent*, cette accusation extravagante s'accompagne d'une mise à prix de la tête de Maduro – 15 millions de dollars (13,5 millions d'euros) étant promis à qui permettra de le localiser ou de le capturer.

Des poursuites ont également été lancées contre treize autres hauts fonctionnaires du gouvernement vénézuélien, parmi lesquels le ministre de la Défense Vladimir Padrino López, le président du Tribunal suprême de justice (TSJ) Maikel Moreno et, surtout, avec une offre de 10 millions de dollars pour qui les livrera, le président de l'Assemblée nationale constituante (ANC), Diosdado Cabello, et le vice-ministre de l'économie, Tareck El Aissami.

« *Offrir des récompenses comme le faisaient les cowboys racistes du Far West montre le désespoir de l'élite suprématiste de Washington et son obsession envers le Venezuela* », a réagi le ministre des Affaires étrangères Jorge Arreaza. Ajoutant au caractère grotesque de l'accusation, le montant proposé pour la capture de Maduro n'a été dépassé dans l'Histoire que par les 25 millions de dollars offerts pour la tête d'Oussama Ben Laden, après les attentats du 11 septembre 2001, et celle d'Ayman al-Zawahiri, actuel chef du réseau terroriste Al-Qaïda. Plus grand « *capo* » latino-américain du narcotrafic, le colombien Pablo Escobar ne valait « que » 10 millions de dollars et, son successeur mexicain, Joaquín « El Chapo » Guzmán [3], 8,5 millions.

Comme il se doit, cette violente offensive du régime de Donald Trump contre le gouvernement bolivarien a décuplé les débordements, passions et appétits du ban et de l'arrière-ban de la droite extrémiste vénézuélienne (et de ses alliés). A commencer par la principale tête de gondole, le « président » (élu par Trump) Juan Guaidó. « *Je suis persuadé que les accusations présentées contre les membres du régime sont bien fondées et vont aider à libérer le pays du système criminel qui a séquestré notre peuple depuis tant d'années* », a-t-il immédiatement réagi par communiqué. Comme il l'a fait pendant des décennies en annonçant la « chute imminente de Fidel Castro », le cubano-américain (et espagnol) Carlos Alberto Montaner prévoit déjà « la fin du chavisme » dans la presse de Miami : « *Après l'accusation formulée contre Maduro et ses acolytes par le Département d'État et celui de la Justice, les prédictions changent totalement, jusqu'à ce que quelqu'un de leur entourage décide de les éliminer* [4]. » En Bolivie, le secrétaire à la Présidence Erick Foronda, bras droit de Janine Añez, portée au pouvoir par un coup d'État, s'est fendu d'un Tweet menaçant pour « le suivant » : « *Ils viennent pour toi, Maduro. Tu n'auras pas d'échappatoire. El le suivant est Evo Morales. Tes jours de conspiration sont terminés, délinquant !* »

Confortablement confinée dans l'Hexagone d'où elle appuie les (...)

Pour lire la suite : www.medelu.org/Maduro-mort-ou-vif

[1] <https://www.theguardian.com/world/2020/mar/30/trump-says-keeping-us-covid-19-deaths-to-100000-would-be-a-very-good-job>

[2] <https://www.justice.gov/opa/video/attorney-general-barr-and-doj-officials-announce-significant-law-enforcement-actions>

[3] Chef du Cartel de Sinaloa, considéré comme le « trafiquant le plus dangereux du monde » par les États-Unis, Joaquín Guzmán a été capturé en février 2014 par les autorités mexicaines (après une première évasion), extradé aux États-Unis et condamné à perpétuité par le tribunal de New York, le 17 juillet 2019.

[4] <https://elnuevopais.net/2020/03/29/carlos-alberto-montaner-es-este-el-fin-del-chavismo/>